Datum: 27.03.2026

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1951 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 28'839
Parution: quotidien

Page: 19
Surface: 119'180 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence: befbba6f-067e-4824-8cb5-0e64b88be2ee
Coupure Page: 1/3

Son job: traquer les faux Brad Pitt et bloquer leurs comptes bancaires

TEXTES **LOÏC MARCHAND**

ESCROQUERIES

Une entreprise cofondée par un Neuchâtelois lutte contre les arnaques en ligne en traquant leurs auteurs. Aidée par l'intelligence artificielle, ForenSwiss parvient chaque mois à identifier environ 2000 comptes bancaires utilisés pour des escroqueries.

Elon Musk qui demande 500 euros en bons pour débloquer une fusée SpaceX coincée à la douane. Une personne se présentant comme une célébrité, alors que son pseudo et sa photo en représentent une autre. Ou encore la mère de Brad Pitt qui quémande de l'argent, alors qu'elle est décédée en août 2025. Ce ne sont là que quelques exemples des discussions cocasses qu'entretient Inès Pinton, criminologue au sein de ForenSwiss, durant ses journées de travail.

La société, basée à Zollikofen (BE), a été cofondée par un Neuchâtelois, Olivier Beaudet-Labrecque, criminologue et expert certifié en investigation numérique à l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE), à Neuchâtel. Active particulièrement en Suisse et dans les pays voisins, elle travaille avec les banques pour améliorer leurs systèmes de détection et prévenir des arnaques en ligne. Ces dernières achètent les flux de données de ForenSwiss.

Un faux profil caractéristique…

Début février, les résultats d'un sondage réalisé par le canton de Neuchâtel montraient que les vols et les escroqueries par internet étaient les phénomènes les plus préoccupants pour la population. Comme Inès Pinton, plusieurs employés de l'entreprise identifient et échangent justement quotidiennement avec les auteurs de ces délits.

Car derrière ce qui ressemble à des mauvaises blagues se cachent bel et bien des personnes dont le seul but est de soutirer de l'argent à leurs victimes, en l'occurrence, en les séduisant. Ce type d'arnaque, appelé «romance scam», ou fraude à la romance, est perpétré depuis le Nigeria et la Côte d'Ivoire.

Le faux Brad Pitt hospitalisé, extorquant plus de 800 000 euros à une Française début 2025, est une illustration spectaculaire des conséquences de ce type d'escroquerie.

Pour attirer ces usurpateurs, Inès Pinton crée des faux profils sur les réseaux sociaux, avec des caractéristiques particulières: une femme ou un homme d'âge mûr, célibataire ou divorcé, qui interagit fréquemment avec des publications de célébrités.

Ces trois derniers mois, elle a été confrontée «à une centaine de faux Brad Pitt. Chaque matin, une trentaine de messages m'attendent.»

Une fois l'escroc identifié, la criminologue, formée à l'Université de Lausanne, lui propose de poursuivre la discussion sur une application de messagerie. Ceci afin de transmettre le flambeau à un robot conversationnel, entraîné à l'aide de l'intelligence artificielle.

… pour sauver des vraies victimes

En plus de poursuivre la conversation avec l'escroc, ce chatbot doit lui «faire perdre du temps», explique Inès Pinton. «Chaque minute qu'un malfrat passera avec nous sera autant de temps qu'il n'utilisera pas pour arnaquer une vraie victime.»

L'aide de l'IA permet à Inès Pinton et ses collègues «de multiplier les conversations tenues en simultané».

L'objectif final est d'obtenir des coordonnées bancaires de comptes utilisés pour transférer les fonds volés. Une fois récoltés, ces numéros sont transmis aux banques pour qu'elles protègent leurs clients, voire qu'elles ferment le compte s'il est détenu au sein de leur établissement.

La police sans base légale

Ainsi, pas moins «de 2000 données utilisables» sont accumulées chaque mois, assure Olivier Beaudet-Labrecque. S'il ne souhaite pas donner de chiffre précis, le doyen de l'ILCE parle «de plusieurs millions de francs» qui ont ainsi été sauvés depuis la création de ForenSwiss, en janvier 2024.

«Ce qu'ils font est génial», lâche Steven Bill, responsable de la brigade cyberenquête de la police neuchâteloise. «Toute initiative – légale – permettant de perturber des activités illégales est bienvenue.»

Ce d'autant plus que «les institutions publiques ne bénéficient pas d'une base légale pour réaliser ce que cette entreprise privée a mis en place».

La police neuchâteloise peut en effet investiguer et chercher à perturber

Datum: 27.03.2026

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1951 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 28'839
Parution: quotidien

Page: 19
Surface: 119'180 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence: befbba6f-067e-4824-8cb5-0e64b88be2ee
Coupure Page: 2/3

de telles activités lorsqu'elles sont perpétrées sur son territoire, «or, 90% des arnaques sont commanditées de l'étranger».

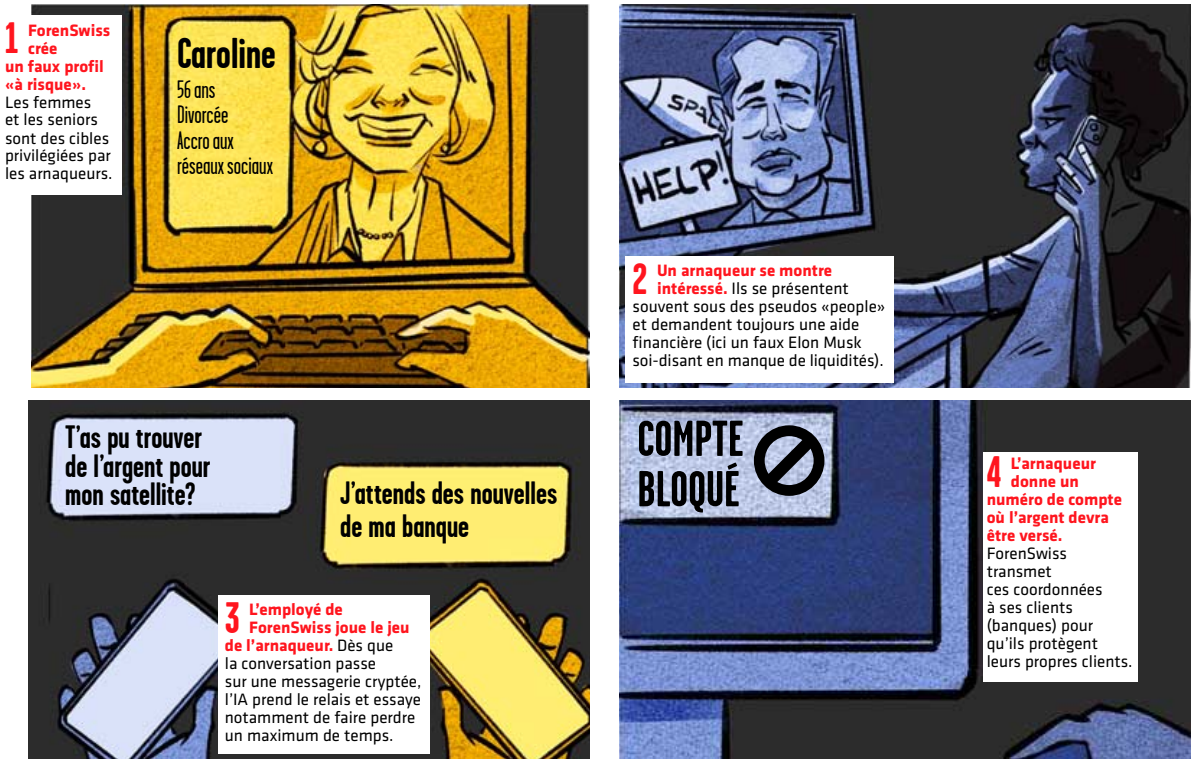
Rendre l'activité illégale «moins rentable»

ForenSwiss agit sur une théorie bien connue des criminologues: la prévention situationnelle. «Nous modifions l'environnement technique dans lequel agit l'escroc pour le rendre moins attractif», précise Olivier Beaudet-Labrecque.

Ceci afin de rendre l'effort pour le gain illégal moins attrayant qu'une activité légale. «Je ne vois pas d'autres moyens de diminuer le phénomène autrement qu'en les embêtant le plus possible.»

Outre les fraudes à la romance, la société agit sur huit types d'arnaques. Il n'empêche, dans le domaine, «les gentils sont encore bien moins nombreux que les méchants», explique Olivier Beaudet-Labrecque.

Les sociétés actives dans ce secteur au niveau mondial «se comptent sur les doigts d'une main, alors que les escrocs pullulent». Le FBI estimait que la cybercriminalité a coûté au minimum 16 milliards de dollars au niveau mondial, en 2024. La même année, la police neuchâteloise a recensé 1200 plaintes, pour près de 8 millions de francs de préjudice. Pas de quoi déprimer le criminologue. «Ce n'est pas une vision utopique, mais à très long terme», assure-t-il. Et il y a des petites victoires: «Nous avons sauvé 5000 francs d'une personne qui voulait louer un chalet en Valais. Nous ne la connaissons pas, mais cette somme représentait peut-être l'aventure d'une vie.»



1 ForenSwiss crée un faux profil «à risque». Les femmes et les seniors sont des cibles privilégiées par les arnaqueurs.

2 Un arnaqueur se montre intéressé. Ils se présentent souvent sous des pseudos «people» et demandent toujours une aide financière (ici un faux Elon Musk soi-disant en manque de liquidités).

3 L'employé de ForenSwiss joue le jeu de l'arnaqueur. Dès que la conversation passe sur une messagerie cryptée, l'IA prend le relais et essaye notamment de faire perdre un maximum de temps.

4 L'arnaqueur donne un numéro de compte où l'argent devra être versé. ForenSwiss transmet ces coordonnées à ses clients (banques) pour qu'ils protègent leurs propres clients.

ILLUSTRATIONS **PASCAL CLAIVAZ**

Datum: 27.03.2026

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1951 Sion
027/ 329 75 11
https://www.lenouvelliste.ch/

Genre de média: Imprimé
Type de média: Quotidiens et hebdomadaires
Tirage: 28'839
Parution: quotidien

Page: 19
Surface: 119'180 mm²

Hes·so

Ordre: 1073023
N° de thème: 375009
Référence: befbba6f-067e-4824-8cb5-0e64b88be2ee
Coupure Page: 3/3

L'IA également utilisée par les escrocs

Si ForenSwiss utilise l'intelligence artificielle pour compliquer la vie des escrocs, ces derniers ne sont pas non plus en reste. «Nous observons de plus en plus le recours à l'IA pour modifier des photos de cartes d'identité, utilisées pour ouvrir des comptes bancaires», témoigne Inès Pinton, employée de la société. Plusieurs robots conversationnels ont également été détectés. Le résultat reste cependant encore très inégal, poursuit-elle. «Si une partie est convaincante, la majorité reste risible.» Il n'empêche, leur qualité est appelée à s'améliorer. «Les escrocs agissaient généralement chacun de leur côté», explique Olivier Beaudet-Labrecque, cofondateur de ForenSwiss. «Mais les loups solitaires qu'étaient les escrocs ont de plus en plus tendance à s'organiser en meute. Ce qui permettra d'améliorer leur échange de connaissances, et améliorera leurs recours à l'IA.»

Un cliché de Patrick Bruel modifié à l'aide de l'IA. SP

> Chaque minute qu'un malfrat passera avec nous sera autant de temps qu'il n'utilisera pas pour arnaquer une vraie victime."
>
> **INÈS PINTON**
> EMPLOYÉE DE FORENSWISS

Cinq astuces pour limiter les risques

1. Numéro de téléphone avec un indicatif étranger. Attention danger! Ne pas répondre. Avant d'éventuellement le rappeler, chercher le numéro de téléphone sur internet pour obtenir des informations supplémentaires.

2. Rechercher l'image sur internet. En cas de soupçons, enregistrer l'image du profil de l'interlocuteur et utiliser le moteur de recherche d'images de Google. Plus l'image apparaît régulièrement, plus le risque d'arnaque est élevé.

3. Changement de langue dans la discussion. Un faux Patrick Bruel qui passe du français à l'anglais, par exemple.

4. Demande d'argent. Si l'interlocuteur demande de l'argent, en général, c'est mauvais signe.

5. Mise sous pression. Une demande d'argent, additionnée à une mise sous pression, rend l'arnaque encore plus probable.